

*À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*

Ouvrage publié avec le soutien  
du Réseau scientifique thématique PhilAU (philosophie,  
architecture, urbain)/ENSA de Clermont-Ferrand.

[www.editions-hermann.fr](http://www.editions-hermann.fr)

ISBN : 978 2 7056 9193 6

© 2016, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

À l'épreuve d'exister  
avec Henri Maldiney

*Philosophie – Art – Psychiatrie*

Sous la direction de  
CHRIS YOUNÈS ET OLIVIER FRÉROT



**hermann**

*Depuis 1876*



# Ouverture

CHRIS YOUNÈS ET OLIVIER FRÉROT

Philosophe majeur de notre époque, Henri Maldiney a élaboré une phénoménologie de l'existence. Remarquable lecteur des classiques grecs et allemands, qu'il questionnait sans cesse, il a développé une pensée singulière et exigeante qui refuse les généralités et les surplombs totalisateurs mais se tient au plus près de l'épreuve d'exister, au risque de la chute et de l'échec. Lors de l'hommage rendu à Maldiney en novembre 1990 à Lyon, ville où il a enseigné la philosophie, l'accent avait été mis fort justement sur sa conception de l'existence tendue entre crise et création, chacun étant mis en demeure d'exister de moments critiques en moments critiques : « Crise et création sont les discriminants de l'existence. Elles seules peuvent en éclairer le sens propre en tant que moments antilogiques de sa constitution paradoxale... Elles sont articulées l'une à l'autre de l'intérieur de chacune, non pas dans un savoir de représentation mais, réellement, à même mon émergence d'existant<sup>1</sup>. » Préconisant avec les fondateurs de la phénoménologie un « retour aux choses mêmes », Maldiney désigne l'épreuve d'exister (*pathei mathos*) comme seuil critique toujours renouvelé, épreuve envisagée sous différents angles.

## 1. À l'épreuve du sentir

L'explication féconde et continue avec l'expérience existentielle l'a conduit à des écarts très significatifs par rapport à d'autres phénoménologies, que ce soit celle de Hegel, Husserl ou Heidegger, en particulier du point de vue du sentir et de la corporéité qui sont, avec la pensée du rythme, des approfondissements essentiels. La perception est déjà objectivation et distanciation, alors que le sentir est d'emblée un contact communicatif, en deçà de la séparation du sujet et de l'objet. Il est une première mise à l'épreuve. Dans *Regard Parole Espace*, Maldiney commente magistralement la méconnaissance du sentir par Hegel, qui est opérée, dès le début de la *Phénoménologie de l'esprit*, avec l'élimination

---

1. Henri Maldiney entouré de ses amis André du Bouchet, Roland Kuhn, Jacques Schotte, *Existence, crise et création*, La Versanne, Encre marine, 2001, p. 73.

de la certitude du sensible, comme étant la plus « pauvre » et la plus « abstraite ». Il souligne également que Husserl a privilégié la perception en tant que « mode primitif de la donation des choses elles-mêmes<sup>2</sup> ». Et il constate que l'intentionnalité husserlienne échoue à prendre la mesure de la présence en situation. Toute l'intentionnalité de la conscience suffirait-elle à signifier si elle n'avait déjà son champ dans l'Ouvert ? Il y a une « non-intentionnalité du sentir, qui est communication avec le monde. Cet "avec" exprime la dimension esthétique elle-même qui est rencontre. Toute visée intentionnelle s'objecte le monde ou l'œuvre et par là refoule ou retranche le moment de la rencontre, qui est le moment de la réalité<sup>3</sup> ». Il souligne qu'« il n'y a pas chez Heidegger d'analyse du sentir. Dans *Sein und Zeit*, il parle une fois pourtant de l'aisthesis : "Est vraie au sens grec du mot l'*aisthêsis*, la pure appréhension de quelque chose ; elle l'est plus originellement que le *logos*"<sup>4</sup> ».

Par la corporéité, chacun est originellement, toujours et partout, en articulation avec le milieu. Introduisant et discutant notamment Ludwig Binswanger et Erwin Straus, Maldiney a contribué de manière décisive à une philosophie du sentir et du pathique. Un élargissement est donné aux directions de sens introduites par Binswanger, qui structurent la manière d'être au monde : « directions anthropologiques de l'élévation et de la retombée, de l'ascension et de la chute, du haut et du bas et celles de l'ouverture et de la fermeture selon le large et l'étroit<sup>5</sup> ». Cette anthropologie est pensée en tant qu'axée sur le « comment » d'une présence dont les directions de sens se manifestent dans un double mouvement de diastole et de systole.

## 2. À l'épreuve de l'espace

Une telle pensée de l'existential met au cœur la réflexion du « où », du « y » de « il y a », indissociable d'une mise en situation critique. Alors qu'une approche abstraite et objectivante de l'espace a dissous le sens du lieu et que l'ordre technocratique a prétendu maîtriser l'espace, organisant au contraire la séparation et désignant l'interstice ou le vide comme des éléments à proscrire, Maldiney insiste sur le fait que le monde s'offre à l'expérience spatiotemporelle toujours renouvelée

2. E. Husserl, *Logique formelle et transcendantale* [*Formale und transzendente Logik*, Halle, Max Niemeyer Verlag, 1929], trad. S. Bachelard, Paris, PUF, 1965, p. 215.

3. H. Maldiney, *Art et existence*, Paris, Klincksieck, 1985, p. 29.

4. *Id.*, *L'art, l'éclair de l'être*, Seyssel, Comp'Act, 1993, p. 316.

5. *Id.*, *Aîtres de la langue et demeures de la pensée*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1990.

dans l'unité indissoluble du sentir, du se mouvoir et du signifier, au nouage de la réceptivité et de l'activité. Cet espace est celui du « topos, du lieu qui désigne une localisation et un milieu qui n'est pas inerte mais indique que c'est là qu'on est parvenu, là où on veut aller<sup>6</sup> », et la spatialité ne peut être ramenée au temps comme l'a tenté Heidegger<sup>7</sup>. Ainsi l'ouverture de l'espace apparaît indissociable de la genèse de la « forme en formation » et de sa dimension rythmique. « Le rythme est un existentiel » déclare Maldiney<sup>8</sup>.

### 3. À l'épreuve de la rencontre et de la folie

Cette démarche ne renvoie donc pas à un espace-temps statique inerte mais à des dynamiques échappant à toute conception positiviste. Henri Maldiney témoigne de l'importance de ses rencontres avec les psychiatres Binswanger et Roland Kuhn<sup>9</sup> quant à sa « véritable initiation à la phénoménologie », à savoir une phénoménologie de l'existence qui se met à l'épreuve de la rencontre, en deçà de toute interprétation. Nous sommes invités à revenir au sens du mot « existence » : « ex-istere, se tenir hors, et l'existence se tient toujours hors... C'est en étant en avant de soi qu'elle est en soi plus avant<sup>10</sup>. » Il reconnaît l'importance fondamentale qu'il accorde en particulier à Heidegger avec sa découverte de la présence : « être en présence aux choses, ouverts les uns aux autres, en présence dans un "entre" qui ne doit absolument rien à ce qu'on a appelé jusque-là la conscience<sup>11</sup>. » Mais il insiste sur le fait

6. *Id.*, « Topos – Logos – Aisthèsis », in M. Mangematin, Ph. Nys et C. Younès (dir.), *Le sens du lieu*, Bruxelles, Ousia, 1996.

7. M. Heidegger, *Être et temps*, § 70, Paris, Gallimard, 1964 (1927).

8. C. Younès (dir.), *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, Paris, Cerf, 2007, p. 195.

9. « Tous mes échanges avec Kuhn et Binswanger ont été importants, c'était même capital, parce que ça a été ma véritable initiation à la phénoménologie. Depuis j'ai bien compris que la phénoménologie n'est pas quelque chose dont on ait à parler comme si c'était un système, mais c'est quelque chose qui ne peut être que pratiqué en existant... Je n'aime pas être considéré comme un phénoménologue par choix. C'est une méthode particulière mais on ne l'est que par présence à la réalité telle qu'elle se donne. La phénoménologie, c'est ce qui rend l'interprétation caduque et fautive. L'erreur commence à l'interprétation. Depuis toujours j'ai choisi comme définition de la phénoménologie la formule de Newton : "*hypothesis non fingo*", je ne fabrique pas d'hypothèse. » (H. Maldiney, in C. Younès (dir.), *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, éd. cit., p. 184.)

10. « En visite chez Henri Maldiney », in M. Mangematin et C. Younès, *Chaos – Harmonie – Existence*, Clermont-Ferrand, École d'architecture, 1992, p. 14.

11. C. Younès (dir.), *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, éd. cit., p. 198.

que cette expérience ne résulte pas d'un projet ni d'un choix de possibles. Elle est, en deçà et au-delà du biologique et de l'historique, rencontre et communication, indissociables de la genèse de la forme<sup>12</sup> toujours en formation, toujours jaillissante. L'existence est ainsi radicalement pensée comme traversée par un fond qui la dépasse, mais qu'elle se doit d'ouvrir. « Surprise d'être » et « pouvoir-être ouvrant » sont liés comme conditions de possibilité de rencontre.

La pensée à l'épreuve de la folie<sup>13</sup> est amenée à envisager les états critiques de l'effondrement, de la souffrance et de l'égarement qui rendent impossible la rencontre de la crise, sont également explorées les ressources de la phénoménologie, de la linguistique, de la notion de pulsion ou de celle du contact.

Par la radicalité d'une parole unique qui se tient au plus près d'une ouverture à l'être, nous sommes requis à chaque moment à « la responsabilité infinie d'exister<sup>14</sup> ». Mise en demeure d'exister, la présence se trouve ainsi exposée à la fois au vertige et à la chute mais aussi au pouvoir-être comme ouverture de sa propre possibilité. En fait l'épreuve d'exister est l'avènement de la rencontre : « Quand je parle d'un animal, c'est simple; sa nature, c'est sa vie. Et la nature, son lieu vital. Pour l'homme, non. Entre le biologique et l'historique, ou plutôt en deçà et au-delà des deux, l'homme surgit en existant. Le centre de la question est celui aussi de la réponse. L'épreuve de l'art (peinture, architecture...) la manifeste. L'entrée en présence de l'art et de l'homme dans l'art fait que l'homme se reconnaît au moment où, réellement en présence de l'œuvre, il outrepassa sa dimension biologique sans pour autant s'aliéner historiquement. C'est à partir de l'existence ouverte de celui qui se découvre passible de lui-même que se dévoile l'horizon du nous<sup>15</sup>. »

La conception d'un moi abstrait et théorique est alors déconstruite, comme est refusé tout système achevé ou toute idéalisation du monde.

---

12. D'après une expression de Daniel Payot : « Après l'harmonie, la grande affaire serait d'assumer l'expérience à *même la forme*, parce que ce serait là et non plus dans de grandes considérations idéelles que se tiendraient le travail du concept et celui de la vérité. » (D. Payot, *Après l'harmonie*, Belfort, Circé, 2000, p. 8.)

13. H. Maldiney, *Penser l'homme et la folie*, Grenoble, Jérôme Millon, 1991 [rééd. 1997].

14. Conférence d'Henri Maldiney, « La rencontre et le lieu », 26 mai 2001 à la Tourette, in C. Younès (dir.), *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, éd. cit.

15. H. Maldiney, in C. Younès, *Ville contre-nature*, Paris, La Découverte, 1999, p. 28.



Les concepts de rencontre, événement, avènement, ouverture, déchirent la conscience ou la volonté d'emprise, ainsi qu'il est rappelé avec insistance dans une formulation éclairante devenue familière : « Le réel est toujours ce que nous n'attendions pas. Mais quand l'inattendu se produit on le découvre comme toujours déjà là. »

#### 4. À l'épreuve de la liberté

Dans l'Ouvert incertain et risqué, la parole de Maldiney est parole de confiance. Elle permet d'affronter le péril d'aller là où nous ne sommes jamais allés, de faire ce que nous ne savons pas faire. Car elle espère. Elle nous oriente car cette parole est lumineuse, de cette lumière qui caractérise les peintures de Tal Coat et les poèmes de du Bouchet. Leurs œuvres irradiant la lumière indivise et permettent l'orientation. Une orientation libre et toujours singulière.

Ce n'est qu'une liberté vive et farouche, sauvage comme Maldiney le dit de Tal Coat, qui peut faire accéder à un accueil large et inconditionnel de la liberté, et donc de l'altérité, loin de tout esprit de système et de toute volonté de puissance.

Cette parole est une maison, lieu de multiples rencontres aussi improbables qu'inattendues, aux ouvertures tendues vers de larges horizons. Il y a une joie à éprouver la largeur, la longueur, la hauteur de cette parole car nous nous y sentons déployer notre liberté.

#### 5. À l'épreuve de l'espérance

Dans la rencontre véritable de l'autre si différent, de sa liberté, nous expérimentons la coprésence. L'éthique de Maldiney est indissociable de la réception sensible, de ce qu'il nomme la transpassibilité. Il se situe en amont de toute éthique rationalisée, et constitue de ce fait une ressource rare pour le dialogue des cultures et plus profondément des civilisations, en se mettant d'emblée sur le plan existentiel. Car sa philosophie de l'exister peut rejoindre tout homme et tout groupe humain. En cela l'œuvre de Maldiney est une ressource pour une pensée politique, en ces temps d'impasse politique qui sont les nôtres. Il ne s'agit pas bien sûr d'un système politique, mais par l'appel à la liberté de la rencontre dans l'accueil risqué de l'altérité, il est non seulement un penseur de la vigilance par la résistance à tout *a priori*, c'est-à-dire à l'objectivation forcenée du monde, mais un penseur de l'espérance, comme transcendance de l'Ouvert. Une espérance qui pour lui a nom « avènement ».

C'est ainsi que cette semaine à Cerisy fut pour nous un avènement ouvrant à l'espérance, dont ces actes souhaitent témoigner.

## 6. À l'épreuve de l'art

Cette épreuve d'exister est à son acmé au cœur de l'expérience esthétique. Montrant le lien entre art et existence, Maldiney nous signifie en quoi l'articulation esthétique et éthique, sans que l'une cède la place à l'autre ou en soit le fondement, ménage là un séjour dans son surgissement, un lieu d'être. L'esthétique artistique ne peut être ramenée à une théorie du beau ou à un sentiment subjectif, mais est liée à l'éthique comme manière d'être au monde. Indissoluble du sens et du sentir, elle manifeste rythmiquement la vérité de l'existence spatiotemporelle dans la saisie primordiale de « l'Ouvert ». Maldiney sans relâche se confronte et confronte ses lecteurs ou auditeurs à l'œuvre d'art, qui est « l'éclair de l'être », à partir du « comment » de l'apparaître des formes :

L'apparaître d'une œuvre d'art ne confirme ni les anticipations d'un projet ni l'espoir d'une attente. Il est un événement. Un événement transformateur. Un événement ne se produit pas dans le monde ; il ouvre un monde et une forme de présence et d'existence inédites. Nous ne sommes présents à une œuvre d'art qu'à nous transformer selon elle<sup>16</sup>.

Si Heidegger envisage la manifestation de l'œuvre comme un point nodal de l'accès à l'art et se confronte aux poèmes, il n'accorde que peu d'attention à la singularité d'une œuvre picturale. Maldiney, dans la pensée de l'art, refuse les généralités et assume la responsabilité de parler des œuvres qui l'ont saisi, surpris, telles celles de Francis Ponge, de Tal Coat ou de Cézanne, car « nous ne savons ce qu'est l'art que par les œuvres ».

Le rythme artistique a une puissance fulgurante d'ouverture. « L'art est la vérité du sentir parce que le rythme est la vérité de l'aisthesis<sup>17</sup>. » Dans *Art et existence*, il est précisé que « le mot esthétique a deux sens : l'un se rapporte à l'art, l'autre à la réceptivité sensible. L'esthétique artistique est la vérité de l'esthétique sensible dont l'être a sa révélation dans l'être-œuvre<sup>18</sup> ». Dès que la présence est dans le rythme de l'œuvre, elle n'est plus dans le « sans limite » (*apeiron*) dont la béance est une menace. Alors que Levinas dans *Totalité et infini* engage à

16. *Id.*, « Esquisse d'une phénoménologie de l'art », in É. Escoubas et B. Giner (dir.), *L'art au regard de la phénoménologie*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, p. 202.

17. *Id.*, *Regard Parole Espace*, Paris, Cerf, 2012, p. 153.

18. *Id.*, *Art et existence*, éd. cit., p. 27.

penser la subjectivité et la finitude comme ce qui peut soutenir plus qu'il n'est possible, Maldiney fait remarquer qu'il dirait pour sa part « Totalité et ouverture ». L'ouvert n'est pas l'infini mais « l'expérience des rythmes est infinie ». Si la béance infinie est vertige, le rythme est articulation, ouverture existentielle. La fréquentation de la pensée chinoise, à partir principalement des travaux de Marcel Granet, François Cheng et de l'analyse d'œuvres majeures de peintures de la Chine ancienne, en particulier de la période Song, accompagne Maldiney dans cette pensée essentielle. Pour s'accomplir, le rythme, « transformation de l'espace-temps lui-même », « automouvement de l'espace-temps », suppose l'ouverture du vide, du Rien : « L'œuvre d'art est identiquement ouverture à l'être et ouverture de l'être. Elle est existence et nous existons à exister comme elle existe : en nous tenant dans l'éclaircie du Rien<sup>19</sup>. »

### 7. À l'épreuve de l'événement-avènement

C'est l'événement-avènement qui produit l'éveil de la présence. Une conception du temps humain s'en dégage. La temporalité ne se vit ni comme un accès à l'éternité hors du flux temporel, ni comme une suite indéfinie d'instant, conception chronologique d'un temps objectivé et homogène, découpage social de la montre ou du calendrier à partir desquels un événement est situé abstraitement. De fait, l'homme en disant « maintenant » réalise une mise en suspens du temps qui sépare le présent du passé et du futur alors qu'exister, c'est les articuler tout en étant surpris. Le paradoxe du présent est souligné par Maldiney : un présent à la fois limite et origine, fondateur d'antériorité et de postériorité, rétention du temps qui n'est plus et protention du temps à venir, jaillissement unique et situation critique.

Le moi qui décide vraiment franchit une coupure temporelle qu'il a lui-même effectuée. Cette coupure est le *maintenant*. Moment strictement humain, le maintenant sépare le passé et le futur qu'il maintient en l'état, immobilisé dans leurs parenthèses... c'est de ce rien, sans nul appui sur le réel passé ni sur le futur possible, qu'ouvrant le transpossible, la décision supprime la faille. Au présent-limite qui fondait le temps, elle substitue un présent-origine fondateur du temps<sup>20</sup>.

19. *Ibid.* Dans son dernier ouvrage, *Ouvrir le rien, l'art nu*, La Versanne, Encre marine, 2000, Maldiney renforce cette argumentation.

20. H. Maldiney, *Aïtres de la langue et demeures de la pensée*, éd. cit., p. 16.

L'accent est mis sur le caractère irréversible du temps dans l'histoire de l'homme et sur le caractère unique du présent comme potentialité d'advenir. Cette temporalité existentielle se situe au-delà des dichotomies activité-passivité, objectif-subjectif, espace-temps, temps-éternité. Du fait même que le temps arrache l'homme toujours à ce qu'il allait être, se trouve la possibilité pour lui de dépasser ce qu'il subissait pour accueillir ce qui arrive.

### 8. À l'épreuve de l'Ouvert

« C'est l'Ouvert qui est au fond le grand secret » confie Maldiney dans un entretien<sup>21</sup>. L'existence est radicalement pensée comme traversée par un fond qui la dépasse mais qu'elle se doit d'ouvrir : « Cette notion de vide et de rien réapparaît toujours au cœur de l'existence comme ce à partir de quoi elle a à être et qui est peut-être un commencement mais non pas son origine. Car c'est elle qui s'originera. » L'ouverture est la condition d'un comprendre qui surgit chaque fois que la rencontre a lieu : « Ce qui distingue le comprendre de l'intuition, c'est l'ouverture du possible. Il y a ici un développement décisif sur la rencontre, qui est une façon éminente d'être le là en tant que pouvoir-être ouvrant. » Les concepts déterminants du transpassible et du transposable sont au cœur de l'approfondissement de cette philosophie de l'épreuve d'exister. Ils désignent « notre pouvoir-être le plus libre et notre réceptivité la plus ouverte », conditions conjointes<sup>22</sup> de l'épiphanie du monde et de l'existence, mettant en jeu la transcendance existentielle.

L'ouvrage, comme le colloque de Cerisy, est organisé en sept séquences qui permettent de traiter différentes facettes de l'œuvre de Maldiney, exprimant également à quel point philosophie, art, folie et existence s'entrelacent et s'interpellent. S'y ajoute ce que nous avons dénommé « Maldiney hors de France et traduction » ainsi que « L'atelier des thèses », qui manifeste aussi l'impact et le rayonnement renouvelé de cette œuvre.

21. C. Younès (dir.), *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, éd. cit., p. 199.

22. *Id.*, « Transpassible et transposable à l'épreuve d'exister », in J.-P. Charcosset et J.-Ph. Pierron, *Parole tenue*, Colloque du centenaire Maldiney à Lyon, Paris, Mimésis, 2014.

## Liste des auteurs

THOMAS AUGAIS est post-doctorant à l'Université de Fribourg (Suisse), où il travaille au projet « La figure du poète-médecin, xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles : une reconfiguration des savoirs ». Il a consacré de nombreux travaux aux rapports entre la littérature et les arts, et fera paraître deux ouvrages en 2016 : *Giacometti et les écrivains : l'atelier sans fin* (aux Éditions Classiques Garnier) et une édition critique des « Écrits sur l'art » d'André du Bouchet (aux Éditions Le Bruit du Temps).

Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de philosophie, ELSA BALLANFAT a également un diplôme d'État en danse contemporaine (EAT). Depuis 2011, elle dispense un enseignement philosophique sur la danse à l'Université Paris IV-Sorbonne et se consacre à l'écriture d'une philosophie de la danse et du corps. Elle a publié : *La traversée du corps*, Hermann, 2016.

FLORA BASTIANI est docteur en philosophie, chargée de cours à l'Université de Toulouse et à l'Institut catholique de Toulouse. Elle dirige depuis 2011 le séminaire de recherche Henri Maldiney de Toulouse. Elle est l'auteur de *La conversion éthique. Introduction à la philosophie d'E. Levinas* (L'Harmattan, 2011), directrice de l'ouvrage collectif *Bergson, Jankélévitch, Levinas. Métaphysique, Morale et Temps* (Manucius, 2016), et co-directrice de *Approches de la transpassibilité chez Henri Maldiney* (Mimesis, coll. « L'œil et l'esprit », 2016) et *Soin et fin de vie. Pour une éthique de l'accompagnement* (Seli Arslan, 2014).

SARAH BRUNEL est philosophe. Elle enseigne en classes préparatoires littéraires à Lyon. Elle a notamment publié sur Henri Maldiney : « Une épiphanie masquée. La question de la manifestation dans Aîtres de la langue et demeures de la pensée », *Archives de philosophie*, automne 2011 ; « La crise, un appel à exister », *Études*, juillet-août 2012 ; « Entre Un et rien », *Maldiney une singulière présence*, Encre Marine, 2014 ; « Création artistique et approche phénoménologique de la temporalité dans l'œuvre de Maldiney », *L'enseignement philosophique*, novembre 2015 ; « Penser l'altérité avec Henri Maldiney », *Philosophie*, n° 130, Éditions de Minuit, juin 2016.

JULIE CATTANT est architecte DPLG, doctorante en architecture au laboratoire Gerphau et maître assistante associée à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon. Sa thèse s'intitule *Habiter l'horizon. L'architecture à l'épreuve* et interroge les relations entre l'architecture et l'horizon ainsi que la notion d'habiter. Si son point de vue est celui d'une architecte, il prend également appui sur la pensée de Maldiney, ce qui lui permet de questionner autrement ses expériences *in situ* d'architectures construites. Elle a publié l'ouvrage *Claude Parent Autrement* avec Eva Mahdalickova et Claude Parent (Éditions de l'Odéon, 2011).

RAPHAËLLE CAZAL, ancienne élève de l'ENS, agrégée de philosophie, est actuellement doctorante contractuelle avec mission d'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Danièle Cohn (Cepa, PhiCo – EA 3562). Sa thèse porte sur les théories allemandes du rythme architectural dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et sur leur apport à la phénoménologie de l'art française, en particulier celle d'Henri Maldiney.

JEAN-PIERRE CHARCOSSET, professeur de philosophie honoraire en classes préparatoires à Lyon, ancien élève de Maldiney et premier éditeur de ses ouvrages aux Éditions L'Âge d'Homme. Il a notamment publié *Henri Maldiney; penser plus avant* (La Transparence, 2012), et a codirigé (avec Jean-Philippe Pierron) l'ouvrage collectif *Parole tenue*, actes du colloque Maldiney de Lyon du 12 oct. 2012, Éditions Mimesis, 2014.

ANNICK CHARLOT, danseuse et directrice artistique de la compagnie Acte à Lyon, a créé depuis 2000 plus de seize pièces qui forgent progressivement son engagement d'artiste : « L'art comme manière de faire société ». Celui-ci infléchit sa démarche de création qui quitte peu à peu les scènes des théâtres pour investir l'espace public de la ville à l'instar de *LIEU d'ÊTRE, Manifeste chorégraphique pour l'utopie d'habiter* en 2010 et *JOURNAL d'un SEUL JOUR*, drame chorégraphique dans la ville en 24 heures, créé avec la Maison de la Danse de Lyon les 6 et 7 mai 2016.

CATHERINE CHAUCHE, maître de conférences HDR, a enseigné la littérature anglo-saxonne à l'Université de Reims jusqu'en 2011. Sa recherche, appliquée à l'analyse textuelle et picturale, allie à la phénoménologie de Heidegger et Maldiney la grammaire de Gustave Guillaume. En 2004, elle a publié sa thèse révisée sous le titre *Langue et monde* aux Éditions L'Harmattan ; elle y expose sa méthode d'analyse existentielle

et présente des études de textes littéraires (roman et poésie) français et anglo-saxons. Actuellement, elle approfondit sa méthode à partir de l'apport des chercheurs de la *Daseinsanalyse*.

JOËL CLERGET, psychanalyste sensible à l'art et à la dimension du contact, enseigne à Lyon et écrit. Praticien en haptonomie pré et postnatale, il est aussi formateur. Il anime des séminaires de lecture de textes psychanalytiques : Freud, Lacan, Winnicott et Dolto, et Henri Maldiney. Il fait régulièrement des conférences et intervient dans des colloques ou des journées d'associations.

JÉRÔME DE GRAMONT est philosophe, doyen de la Faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris. Dernières publications : *Au commencement. Parole, Regard, Affect* (Éditions du Cerf, 2013) ; *L'Appel de la loi* (Peeters, 2014) ; *Kafkabuch* (Éditions du Corlevour, 2015).

ANNE DE STAËL a participé à de nombreuses revues comme le *Mercur de France*, *L'Ire des vents*, *Cadmos*, *Ralentir Travaux*, *La Rivière échappée...* Elle a publié notamment : *Du trait à la Couleur*, Actes Sud, 2011 ; *Nicolas de Staël*, Ides et Calendes, 2000 ; *Cingles*, Éditions Deyrolle, 1999 ; *La Remarque de l'Ours*, Éditions Apogée, 2001 ; *Le Cahier océanique*, Éditions de La lettre volée, 2016.

ÉLIANE ESCOUBAS est professeur émérite à l'Université de Paris-Est/Paris XII – Créteil. Spécialiste de phénoménologie, philosophie allemande et philosophie de l'art, elle a publié : *Imago Mundi – Topologie de l'art* (Galilée, 1986) ; *L'espace pictural* (Encre Marine, 1995, 2e éd. augmentée, mai 2011) ; *L'esthétique* (Ellipses, 2004) ; *Questions heideggeriennes (Stimmung, Logos, traduction, poésie)* (Hermann, 2010). Elle a dirigé et codirigé des ouvrages collectifs, ainsi que de nombreux articles dans les revues *La part de l'œil*, *Temps modernes*, *Critique*, *Études phénoménologiques*, *Studia Phenomenologica*, etc.

OLIVIER FRÉROT, né en 1959, a fait des études scientifiques. Il est diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale des Ponts et Chaussées. Il obtient également un DEA de pharmacologie. Il entre au ministère de l'Équipement en 1985. Il aura des responsabilités managériales dans différentes directions départementales de l'Équipement, avec notamment celles de directeur dans le Territoire de Belfort de 1998 à 2002, puis dans le département de la Loire à Saint-Étienne de 2002 à 2007.

Il dirige l'Agence d'urbanisme de Lyon de 2007 à 2012, puis il change d'orientation en prenant la responsabilité de vice-recteur en charge du développement à l'Université catholique de Lyon depuis la mi-2012.

MICHÈLE GENNART, philosophe, psychologue-psychothérapeute, a fait sa thèse sous la direction du Professeur Jacques Schotte et en dialogue avec Henri Maldiney sur le thème *Corporéité et présence* (Le Cercle herméneutique, 2011). Elle poursuit son travail clinique et ses réflexions théoriques autour des souffrances engageant le chiasme du sujet et de son corps vivant, en cabinet et au Centre médical de la Source à Lausanne.

JEAN-MARC GHITTI est docteur et agrégé de philosophie. Il est l'auteur de plusieurs essais aux Éditions de Minuit et du Cerf portant sur l'esthétique et la politique. Son premier livre, *La parole et le lieu* (1998), propose une philosophie de la parole et de l'inspiration. Il est également l'auteur de romans, de contes et d'un recueil poétique, *Au vif du lieu* (2014). Il est le fondateur d'une revue, *Cordes sensibles*.

TILL GROHMANN est chercheur associé à l'Équipe de recherche sur les rationalités philosophiques et les savoirs (ERRAPHIS) ainsi qu'à la section de psychopathologie phénoménologique et psychothérapie de l'Université de Heidelberg (DE). Il est issu du programme Erasmus Mundus EuroPhilosophie de Toulouse.

LUC GWIAZDZINSKI est géographe, directeur de l'Institut de géographie alpine (IGA/UGA) à Grenoble et responsable du master Innovation et territoire. Chercheur au laboratoire Pacte (UMR 5194 CNRS), associé à l'EIREST (Panthéon-Sorbonne) et au MOTU (Politecnico de Milano, Bicocca), ses travaux portent notamment sur les temporalités, les mobilités et les relations art-sciences-territoires. Président fondateur du Pôle des arts urbains, il développe les expérimentations avec les artistes, danseurs, chorégraphes et plasticiens autour des notions d'éprouver, d'habiter, d'exister et s'intéresse à la fabrique des espaces publics.

FRÉDÉRIC JACQUET est agrégé et docteur en philosophie (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Ses recherches portent sur la phénoménologie contemporaine. Il a écrit *Naître au monde. Essai sur la philosophie de Mikel Dufrenne* (Milan, Mimesis, 2014) et *Patočka. Une phénoménologie de la naissance* (Paris, CNRS Éditions, 2016, à paraître).



DANDAN JIANG est professeure et chercheuse distinguée au département de Philosophie, à l'Université Jiaotong (Shanghai), et directrice de programme et correspondante au Collège international de philosophie (CIPh, France). Elle est directrice de la collection « Festina Lente » (« Qing yu Zhong », Vihorae, Éditions East China Normal University Press, trente titres publiés), et membre du Comité de lecture de la revue *Rue Descartes* (CIPh). Son domaine de recherche porte sur l'esthétique et l'éthique, la philosophie de l'art, le dialogue transculturel sino-français, le transfert culturel, la « pensée chinoise » et la philosophie française. Elle a publié une vingtaine d'articles, dont plusieurs articles en français (Europe, *Rue Descartes*, etc.), ainsi que des entrées de dictionnaires en français. Elle a coordonné le numéro spécial « Philosopher en Chine d'aujourd'hui » de *Rue Descartes* (CIPh, 2011).

JASMINA JOVANOVIĆ est doctorante en philosophie à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Ses recherches portent sur l'expressivité et la théâtralité à partir de l'œuvre d'Henri Maldiney. D'abord diplômée de philosophie de l'Université de Belgrade, elle est titulaire d'un master en sciences humaines et sociales, obtenu à l'Université de Lyon 3 (2011) et d'un master en arts, lettres et langues, obtenu à l'Université de Toulouse 2 (2013).

FERNANDO LANDAZURI est médecin psychiatre praticien hospitalier au Centre hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (69). Il a animé depuis plusieurs années un séminaire de psychiatrie phénoménologique pour les internes en psychiatrie à Lyon et a contribué à un ouvrage sur Henri Maldiney, *Penser plus avant* (La transparence, 2012), sous la direction de J.-P. Charcosset.

JEAN-PASCAL LÉGER a publié, aux Éditions Clivages, une dizaine de livres d'André du Bouchet et organisé de nombreuses expositions de Pierre Tal Coat. Il a dirigé avec Michel Collot le colloque « Présence d'André du Bouchet » (Cerisy, 2011) et prépare le colloque « Tal Coat, Regard sans frontières » (Cerisy, 30 mai-4 juin 2017).

PIERRE MATHEY, philosophe et psychologue de formation, a suivi l'enseignement d'Henri Maldiney en anthropologie phénoménologique, philosophie générale et esthétique. Il a animé (de 1970 à 1972), sous sa direction et celle du D<sup>r</sup> Balvet, médecin-chef à l'Hôpital psychiatrique du Vinatier, un atelier d'expression corporelle auprès des patients de ce

dernier. Il a exercé comme enseignant de philosophie, psychothérapeute et conseiller technique au cabinet du directeur général des ressources humaines de la SNCF. Il est Président de l'Association internationale Henri Maldiney.

SERGE MEITINGER, retraité des Universités (Université de La Réunion), a travaillé essentiellement sur la poésie moderne française et francophone, de Baudelaire à nos jours. Il est l'éditeur du poète malgache Jean-Joseph Rabearivelo (CNRS, 2010 et 2012) et du premier recueil d'études consacré à Maldiney, en 2002 : *H. Maldiney, une phénoménologie à l'impossible* (Éditions Le cercle herméneutique). Il publie aussi des proses et des poésies (Éditions Le Chasseur abstrait).

YASUHIKO MURAKAMI est professeur à l'Université d'Osaka, docteur en psychopathologie fondamentale et psychanalyse (Université Paris 7). Elle est l'auteur de *Lévinas phénoménologue* (Jérôme Millon, 2002) et de *Hyperbole – pour une psychopathologie levinassienne* (Amiens, Mémoires des Annales de phénoménologie, 2008).

MONIKA MURAWSKA est enseignante titulaire à l'Académie des Beaux-arts à Varsovie, chargée de cours à l'Université de Varsovie. Traductrice de français, elle est l'auteure de nombreux articles sur la phénoménologie française et des livres intitulés : *Problem innego (Problème d'autrui. Les analyses des conceptions de Levinas et Merleau-Ponty, 2005)*, *Filozofowanie z zamkniętymi oczami (Philosopher les yeux fermés. La phénoménologie de la corporéité de Michel Henry, 2011)* et *Malarz kadrów (Peintre des cadres. Jean Renoir, 2012)*.

JOSEPH NASR est docteur en philosophie, architecte DPLG, professeur associé à la Faculté des Beaux-arts de l'USEK (Liban) et membre-chercheur du laboratoire Gerphau. Ses travaux portent sur l'osmose entre architecture et philosophie à travers des thématiques telles que la ruine, le rien, la destruction, la disparition, la fragilité, l'anthropophagie de l'architecture et de la ville. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Le Rien en Architecture, l'Architecture du Rien* (L'Harmattan, 2010).

PIERRE PHAN TAN KHANH est professeur de philosophie au grand-séminaire de Hue, Viêt Nam.

JEAN-PHILIPPE PIERRON est philosophe, professeur des Universités spécialisé en philosophie du soin, santé et environnement, morale et éthique appliquée. Il est doyen de la Faculté de philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3. Il est membre de l'Équipe d'accueil EA 4187 IRPHIL (Institut de recherches philosophiques de Lyon). Il a notamment publié, en lien avec l'œuvre d'Henri Maldiney : *Vulnérabilité. Pour une philosophie du soin*, PUF, coll. « La nature humaine », 2010 ; *L'homme à la folie, Psychiatres et philosophes*, Éditions E.M.E. et InterCommunications, coll. « Transversales Philosophiques », 2012 ; *Parole donnée. Henri Maldiney*, dir. Jean-Pierre Charcosset et Jean-Philippe Pierron, Éditions Mimesis, 2014.

PASCAL RIOU est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres modernes et professeur de littérature. Son œuvre poétique est essentiellement publiée chez Cheyne Éditeur, où il a dirigé pendant plus de dix ans la collection « D'une voix l'autre », et aux Éditions de la revue Conférence. Dernier titre paru : *Sur la terre* (2010).

ANNE-SOPHIE ROCHEGUDE est docteur en philosophie, chargée d'enseignement et journaliste, membre du comité de rédaction du magazine *Sciences Psy*. Elle est co-auteur de : *Le merveilleux malheur de Benoît Pinton* (Philippe Duval Éditions, 2013).

MATHIAS ROLLOT est architecte, membre du Comité technique du concours EUROPAN et cofondateur de L'Atelier pour le maintien d'une architecture artisanale. Il a poursuivi des recherches sur l'habitation et l'éthique au Gerphau (Philosophie Architecture Urbain), sous contrat doctoral et sous la direction de Chris Younès et Stéphane Bonzani, et vient de soutenir sa thèse. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs essais parus sur les métamorphoses des territoires habités (*Saint-Dizier 2020*, Châtelet-Voltaire, 2014) ; (avec Florian Guérant) *Du bon sens*, Libre et Solidaire, février 2016 ; *L'obsolescence*, Metis Presses, préface Chris Younès (à paraître septembre 2016).

SVETLANA SHOLOKHOVA vient de défendre sa thèse de doctorat sur le thème *Phénoménologie de la rencontre clinique : face à l'expérience psychotique* à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve, Belgique), où elle a travaillé sous l'égide du Fonds national de la recherche scientifique (F.R.S.-FNRS). Son travail se situe au croisement de questions relatives à la phénoménologie, la psychopathologie et la psychiatrie.

SAMUEL THOMA, diplômé en médecine, poursuit actuellement une thèse de doctorat en philosophie sous la direction du Professeur Thomas Fuchs à Heidelberg en Allemagne. À ce titre, il a obtenu une bourse de la Villigst Stiftung. Il est aussi membre du comité de rédaction du journal psychiatrique *Sozialpsychiatrische Informationen*. Ses recherches portent sur le lien historique et actuel entre la psychiatrie phénoménologique et la psychiatrie sociale.

DOMINIQUE THOURET, neuropsychiatre et psychanalyste, a été élève d'Henri Maldiney. Il a publié divers articles et travaux de psychopathologie portant sur la relation enfance/parentalité dont : *La parentalité à l'épreuve du développement de l'enfant* (Érès, 2004) et *L'engendrement du corps propre. Le point source dans la pensée d'Henri Maldiney* (Le Cercle Herméneutique, 2013).

MARIA DA PENHA VILLELA-PETIT est chercheur retraitée émérite des Archives Husserl de Paris (CNRS). Elle a écrit, à la demande de P. Ricoeur, une première étude sur *Regard Parole Espace*, parue dans la *Revue de Métaphysique et de Morale* d'avril-juin 1977, reprise dans le n° 1 (2008) de la revue *L'Ouvert (Revue Henri Maldiney)*. Depuis, elle a publié plusieurs essais sur Henri Maldiney dans des ouvrages et dans des revues. En voici quelques titres : « Lo sguardo e la parola », in *Studi di estetica*, n° 33, 2006 ; « Espace et Existence dans la pensée de H. Maldiney », in C. Younès (dir.) *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence*, Cerf, 2007 ; « Le Ah ! des choses », in *Henri Maldiney. Phénoménologie, psychiatrie et esthétique*, Presses universitaires de Rennes, 2014 ; « Une proximité imprévisible : François Cheng et Henri Maldiney », revue *Europe*, mars 2014.

CHRIS YOUNÈS, psychosociologue, est docteur et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (École Spéciale d'Architecture), fondatrice du laboratoire Gerphau (CNRS) et du Réseau scientifique thématique PhilAU (Philosophie Architecture Urbain – MCC). Elle est cofondatrice d'ARENA (Architectural Research European Network) et de la revue *L'esprit des villes*. Elle est également membre du conseil scientifique d'European. Ses publications et recherches développent une interface architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Elle est auteure de nombreux ouvrages, dont notamment *Henri Maldiney. Philosophie, art et existence* (Paris, éd. du Cerf, 2007).

# Table des matières

Ouverture par <i>Chris Younès</i> et <i>Olivier Frérot</i> .....	5
---------------------------------------------------------------------	---

## SÉQUENCE 1

### LA TRIADE (TAL COAT, DU BOUCHET, MALDINEY)

I. La Triade par <i>Jean-Pascal Léger</i> .....	15
II. Entretien de Jean-Pascal Léger avec Anne de Staël à Cerisy : <i>La Triade</i> .....	33
III. « Trois expériences éprises avant tout de la Réalité » : Henri Maldiney, Pierre Tal Coat, André du Bouchet par <i>Thomas Augais</i> .....	47

## SÉQUENCE 2

### MALDINEY DANS L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

I. Introduction par <i>Jean-Marc Ghitti</i> .....	67
II. Quel lecteur est Maldiney et qu'est-ce que son style de lecture apporte à la philosophie ? par <i>Maria da Penha Villela-Petit</i> .....	71
III. Le statut et la signification de l' <i>apeiron</i> , la limite et le sans-limite dans la pensée de Maldiney par <i>Sarah Brunel</i> .....	87
IV. Grammaire de la présence : l'apport de Gustave Guillaume à la réflexion d'Henri Maldiney par <i>Catherine Chauche</i> .....	99
V. Du pathique et du rythme : singularité de Maldiney dans l'histoire de la philosophie par <i>Éliane Escoubas</i> .....	117
VI. D'un certain style philosophique : le penser-rythme d'Henri Maldiney par <i>Serge Meitinger</i> .....	127

SÉQUENCE 3  
L'HOMME MALADE À L'ÉPREUVE D'EXISTER

I. Introduction par <i>Joël Clerget</i> .....	143
II. Henri Maldiney, lecteur de Winnicott, le potentiel et le contact par <i>Joël Clerget</i> .....	149
III. Maldiney et la psychiatrie : une rencontre éclairante par <i>Fernando Landazuri</i> .....	163
IV. Le tragique et la folie par <i>Samuel Thoma</i> .....	177
V. L'originarité du corps propre par <i>Dominique Thouret</i> .....	191
VI. Perditiion – abriement du soi par <i>Michèle Gennart</i> .....	225

SÉQUENCE 4  
HABITER ET EXISTER

I. Introduction par <i>Chris Younès</i> .....	239
II. Maldiney, du chaos à l'espace par <i>Jean-Marc Ghitti</i> .....	243
III. Habiter la ruine par <i>Joseph Nasr</i> .....	259
IV. La géographie à l'épreuve de l'exister par <i>Luc Gwiazdzinski</i> .....	277
V. Événement/avènement architectural par <i>Chris Younès</i> .....	295
VI. Géochorégraphie : marcher et danser avec Henri Maldiney par <i>Annick Charlot et Luc Gwiazdzinski</i> .....	311

SÉQUENCE 5  
MALDINEY ENSEIGNANT

I. Introduction par <i>Pierre Mathey</i> .....	325
II. Maldiney, l'obscur par <i>Jean-Pierre Charcosset</i> .....	337
III. Les routes qui ne promettent pas leur destination sont les routes aimées par <i>Pascal Riou</i> .....	347
IV. Maldiney, penseur d'institutions ouvertes? par <i>Jean-Philippe Pierron</i> .....	357

SÉQUENCE 6  
MALDINEY HORS DE FRANCE ET TRADUCTION

I. Introduction par <i>Flora Bastiani</i> .....	377
II. Problèmes et enjeux de la traduction de Maldiney en allemand par <i>Till Grohmann</i> .....	383
III. La révélation du vide : Henri Maldiney et la pensée chinoise par <i>Dandan Jiang</i> .....	389
IV. Maldiney au Japon et la pratique de l'infirmière psychiatrique par <i>Yasuhiko Murakami</i> .....	409
V. L'art et les limites de la phénoménologie par <i>Monika Murawska</i> .....	417
VI. Мальдине en russe : la découverte de la transpassibilité par <i>Svetlana Sholokhova</i> .....	427

SÉQUENCE 7  
ATELIER DES THÈSES : DOCTORANTS  
ET JEUNES DOCTEURS

I. Introduction par <i>Jérôme de Gramont</i> .....	435
II. Penser le vide chorégraphique dans la continuité de Maldiney par <i>Elsa Ballanfat</i> .....	447
III. L'architecture et l'horizon, de l'habiter à l'ouverture par <i>Julie Cattant</i> .....	455
IV. Henri Maldiney et l'expérience architecturale : un approfondissement des théories allemandes de l'empathie ? par <i>Raphaëlle Cazal</i> .....	469
V. L'archéologie selon l'Ouvert ou la refonte maldinéenne de la phénoménologie par <i>Frédéric Jacquet</i> .....	481
VI. L'expression corporelle chez Maldiney et son reflet sur le théâtre par <i>Jasmina Jovanovic</i> .....	497
VII. Henri Maldiney, la phénoménologie à l'épreuve de l'œuvre d'art par <i>Pierre Phan Tan Khanh</i> .....	507
VIII. Vers le désert nu de l'exister : de Maldiney à Buzzati par <i>Anne-Sophie Rochegude</i> .....	517
IX. L'habitation humaine, avec et par-delà Henri Maldiney par <i>Mathias Rollot</i> .....	527
(DERNIER) ENTRETIEN AVEC HENRI MALDINEY « ÉVÈNEMENT ET AVÈNEMENT »	
Propos recueillis par Chris Younès .....	535
Liste des auteurs .....	543



## Remerciements

À tous les participants et artistes qui ont contribué à la réussite de ce colloque.

À l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy et à l'équipe de Cerisy.

À Madame Josette Leduc, adjointe à la culture de la mairie de Coutances, et au musée Quesnel-Morinière qui a bien voulu accueillir l'exposition *Autour de « La Triade »* réalisée par Jean-Pascal Léger.

À Nathalie Sabaté, en charge du Réseau PhilAU, pour son travail patient et attentionné dans la préparation de cet ouvrage.

# Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

## LITTÉRATURE

*Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?*, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

*Pascal Quignard. Traductions et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard*, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

*1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements*, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

*Écritures de soi, Écritures des limites*, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

*Ateliers d'écriture littéraire*, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

*Swann le centenaire*, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

*Présence d'André du Bouchet*, M. collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

*L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

*Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

## PHILOSOPHIE

*Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien*, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

*Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?*, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

*L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui*, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

*La Sérendipité. Le Hasard heureux*, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.

*Peurs et Plaisirs de l'eau*, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

## SOCIÉTÉ

*Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives*, L. Mermet et N. Zaccà-Reyners (dir.), 2015.

*Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux*, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.

*Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.

*Villes, territoires, réversibilités*, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.

## HORS SÉRIE

*Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées*, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

- Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie*,  
Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.
- Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?*, S. Allemand, É. Heurgon  
et S. de Paillette (dir.), 2014.
- De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*,  
S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



# CERISY

Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii<sup>e</sup>** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



## Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon grâce au concours d'Anne Peyrou-Bas, de Christian Peyrou et de Dominique Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, et à l'action de toute l'équipe du Centre.



## Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



## Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **700 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **500 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Conseil régional de Basse Normandie, Conseil général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

**Renseignements** : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39

Internet : [www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr) ; Courriel : [info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)



## COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014.
- *La lecture insistante (autour de Jean Bollack)*, Albin Michel, 2011.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Philosophie et mystique chez Stanislas Breton*, Le Cerf, 2015.
- *Camus, l'artiste*, PU de Rennes, 2014.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Jacques Derrida (La Démocratie à venir)*, Galilée, 2004.
- *Jacques Derrida (Les fins de l'homme)*, Galilée, 1981, rééd. Hermann, 2013.
- *Déterminismes et complexités (autour d'Henri Atlan)*, La Découverte, 2008.
- *Présence d'André du Bouchet*, Hermann, 2012.
- *Jean-Pierre Dupuy, dans l'œil du cyclone*, Carnets Nord, 2008.
- *Écriture de soi, écriture des limites*, Hermann, 2013.
- *L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui*, Hermann, 2013.
- *Être vers la vie*, Revue *Ebisu*, « Études japonaises », 2009.
- *Michel Foucault, la littérature et l'art*, Kimé, 2004.
- *L'Archi-politique de Gérard Granel*, Trans-Europ-Repress, 2013.
- *Michel Henry, l'épreuve de la vie*, Le Cerf, 2000.
- *Vladimir Jankélévitch, l'empreinte du passeur*, Le Manuscrit, 2007.
- *Des possibles de la pensée (l'itinéraire philosophique de François Jullien)*, Hermann, 2015.
- *Kafka*, Cahiers de l'Herne, 2014.
- *Victor Klemperer, repenser le langage totalitaire*, CNRS Éditions, 2012.
- *Création et événement : autour de Jean Ladrière*, Peeters, 1996.
- *Emmanuel Levinas*, Le Cerf, 1993.
- *Linguistique et psychanalyse*, In Press, 2001, rééd. Hermann, 2013.
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. 2014.
- *Henri Meschonnic, la pensée et le poème*, In Press, 2005.
- *Robert Misrahi : pour une éthique de la joie*, Éditions Cécile Dufault, 2013.
- *Nietzsche aujourd'hui*, tomes 1 et 2, 10/18, 1973, Hermann, rééd. 2011.
- *Ponge inventeur et classique*, 10/18, 1977, rééd. Hermann, 2011.
- *Le royaume intermédiaire : autour de J.-B. Pontalis*, Gallimard, Folio, 2007.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Le royaume intermédiaire. Autour de J.-B. Pontalis*, Gallimard, Folio, 2007.
- *La philosophie déplacée (autour de Jacques Rancière)*, Horlieu, 2006.
- *Résistances au sujet – Résistances du sujet*, PU Namur, 2004.
- *Paul Ricœur : les métamorphoses de la raison herméneutique*, Le Cerf, 1991.
- *La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *SIECLE, 100 ans de rencontres de Pontigny à Cerisy*, IMEC, 2005.
- *Lectures contemporaines de Spinoza*, PU Paris Sorbonne, 2012.
- *Penser la terreur*, Éditions universitaires de Dijon, 2006.
- *Universités populaires, hier, aujourd'hui*, Autrement, 2012.
- *Le Visage et la voix*, In Press, 2004.
- *Le moment du Vivant*, PUF, 2016.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer